

d'eux la conduite qu'il convient. Plus tard, ces élèves, une fois sortis de l'école, continueront d'entretenir avec leur instituteur, des relations qui seraient alors intimes, et devenus hommes et pères de famille, ils confieraient avec bonheur et plaisir leurs enfants à ce même instituteur de qui ils auraient reçu eux-mêmes leur propre instruction. L'instituteur deviendrait l'ami intime de chaque famille, ou plutôt, il serait un membre important de chaque famille qui le regarderait comme un père, un bienfaiteur, un conseiller sage et prudent.

Qu'il en soit ainsi, et la carrière de l'enseignement, d'ingrate qu'elle est, deviendra agréable, facile, toute remplie de douces consolations. L'instituteur vieillira au milieu de ceux qui auront appris à l'aimer; et pour le bonheur desquels il a tout sacrifié. En voyant les succès remportés dans le monde par ses élèves, il jouira du fruit de son travail; et le temps du repos arrivé sa vieillesse sera pleine de charmes, à côté de son vieux curé, dont il aura été l'auxiliaire constant et fidèle, et comme lui, il verra, dans ces générations qu'il a instruites, dans ces familles chrétiennes et heureuses, le résultat de son labeur.

Oui, qu'il en soit ainsi, et nos nombreux jeunes gens qui aspirent à l'état d'instituteur, ne penseront plus à quitter l'enseignement lorsqu'il y seront entrés; au contraire, ils y vivront heureux et rendront d'éminents services à la société. Que celle-ci, de son côté, remplisse son devoir à leur égard; qu'elle leur accorde toute la protection qu'ils ont droit d'attendre d'elle; ce n'est pas trop exiger.

J. L.

## METHODOLOGIE

### LEÇON DE GRAMMAIRE

*Faisant suite à celle de la page 223 et au devoir de la page 223 de L'ÉCOLE, PRIMAIRE.*

M.—Votre devoir de la dernière fois me prouve, mes enfants, que vous avez bien compris la leçon qui l'a précédée. Vous savez maintenant distinguer les verbes des autres mots; mais cela ne suffit pas, car cette partie du discours est une des plus difficiles de notre langue. En étudiant le *nom*, l'*adjectif* et le *pronom*, vous avez vu que les mots qui représentent l'une ou l'autre de ces parties du discours sont assujettis au genre et au nombre. Il n'en est pas ainsi du verbe, car le genre n'y est pour rien. Mais d'un autre côté, il y a beaucoup d'autres choses à considérer: cependant, pour ne pas vous fatiguer, je ne prendrai qu'une chose à la fois.

Je n'ai pas besoin de vous dire que les petits mots *je, tu, il, nous, vous, ils*, sont des pronoms qui représentent des personnes, nous l'avons déjà vu dans une leçon précédente: mais voyez par exemple, les changements qu'ils font éprouver au verbe devant lequel ils se trouvent.

*Le maître écrit sur le tableau noir :*

Je	chant <i>e</i>
Tu	chant <i>es</i>
Il	chant <i>e</i>
Nous	chant <i>ons</i>
Vous	chant <i>ez</i>
Ils (elles)	chant <i>ent</i> .

M.—Que remarquez-vous, Joseph, dans ce que je viens d'écrire?

Joseph.—Je remarque qu'il y a une partie qui change et une autre qui ne change pas.

M.—C'est bien, mon brave. Cette partie dans le verbe qui ne change pas s'appelle *radical*. Répétez tous ensemble: